

La balade de la SR16

ou "La légende noire du Second Empire (1852-1870)"

Introduction

A la différence du Premier Empire de Napoléon Ier, le Second Empire de Napoléon III laisse, dans le meilleur des cas, indifférent le plus grand nombre d'entre nous.

Né d'un coup d'état et mort dans les décombres de Sedan, il est vrai que ce régime politique couvrant une période allant de 1851 à 1870 a une bien mauvaise réputation ; il est par conséquent méconnu.

Et c'est un tort. Qu'elle inspire du respect ou du mépris, toute époque doit être connue et comprise pour appréhender notre présent. Sans compréhension du Second Empire, difficile de comprendre la IIIème République ou même l'escalade vers la Première Guerre Mondiale.

Aujourd'hui, notre balade va, au gré de nos déplacements dans la capitale, vous présenter les faits les plus saillants du Second Empire.

Comme à notre habitude, nous nous rendrons dans des lieux illustrant nos propos : la place de l'Alma, le pont de l'Alma (et son Zouave), la rue Solférino, le boulevard Sébastopol, le boulevard Magenta, la gare du Nord, le Sacré Coeur, le Mur des Fédérés.

Information balade

Point 0 - Point de rassemblement

La balade débutera à 16h00 sur la place de l'Alma devant la reproduction de la flamme de la Statue de la Liberté. Pour s'y rendre, il faut sortir à la station Alma-Marceau qui est située sur la ligne 9 du Métro.



Voici quelques indications pour rejoindre cet endroit à partir des gares SNCF d'arrivée les plus importantes de Paris.

Gare Montparnasse

Itinéraire par le Métro

Emprunter la ligne 6 en direction de Charles-de-Gaulle-Etoile

A la station Trocadéro, emprunter la correspondance pour prendre la ligne 9 en direction de Mairie de Montreuil

Descendre à Alma-Marceau

Rejoignez la flamme de la place de l'Alma (cf. plan de situation plus bas)

Gare de l'Est

Itinéraire par le Métro

Emprunter la ligne 5 en direction de Porte d'Orléans

A la station Strasbourg-Saint-Denis emprunter la correspondance pour prendre la ligne 9 en direction de Pont de Sèvres

Descendre à Alma-Marceau

Rejoignez la flamme de la place de l'Alma (cf. plan de situation plus bas)

Gare du Nord

Itinéraire par le Métro

Emprunter la ligne 5 en direction de Porte d'Orléans

A la station Strasbourg-Saint-Denis emprunter la correspondance pour prendre la ligne 9 en direction de Pont de Sèvres

Descendre à Alma-Marceau

Rejoignez la flamme de la place de l'Alma (cf. plan de situation plus bas)

Gare de Lyon

Itinéraire par le Métro

Emprunter la ligne 14 en direction de La Défense

A la station Franklin-Roosevelt, emprunter la correspondance pour prendre la ligne 9 en direction de Pont de Sèvres

Descendre à Alma-Marceau

Rejoignez la flamme de la place de l'Alma (cf. plan de situation plus bas)

Gare d'Austerlitz

Itinéraire par le Métro (vous pouvez emprunter la ligne C du RER jusqu'à la station Pont de l'Alma - il vous faudra traverser le Pont de l'Alma).

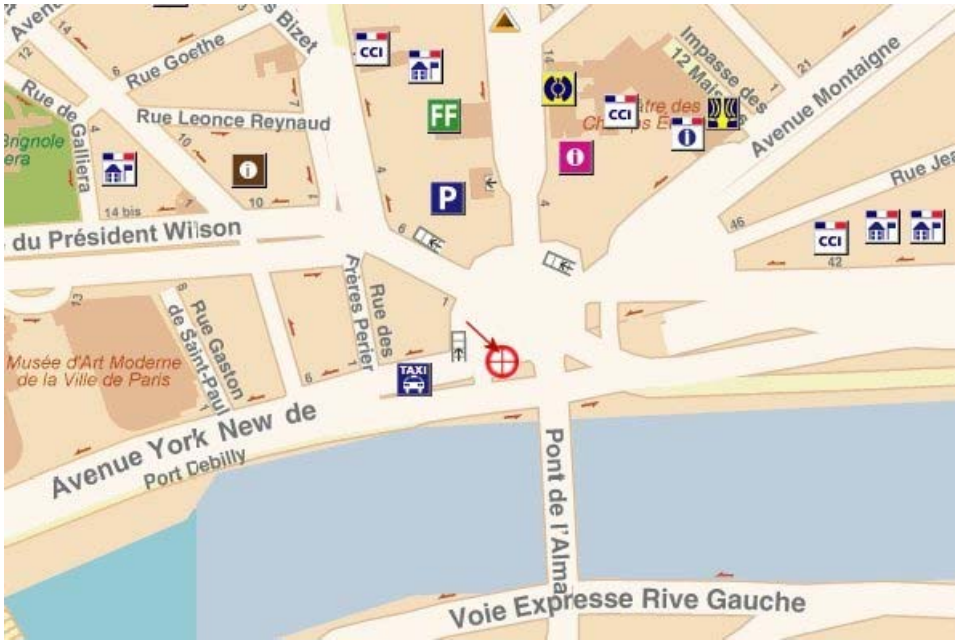
Emprunter la ligne 5 en direction de Bobigny-Pablo-Picasso

A la station Oberkampf, emprunter la correspondance pour prendre la ligne 9 en direction de Pont de Sèvres

Descendre à Alma-Marceau

Rejoignez la flamme de la place de l'Alma (cf. plan de situation plus bas)

Vous trouverez ci-joint le plan de situation qui vous permettra de rejoindre la place de l'Alma.



Noms des participants à l'expédition

Dark Bane	Rieekan	Spectre	Rogma	Curunir
Faro	Mailman	Minos	Kennel	Ace

-> soit 10 participants
nb : Matrim et Storm ne viennent pas.

Les groupes

Comme pour les précédentes balades, nous devons prendre les transports en commun parisiens.

C'est pourquoi le groupe sera scindé entre plusieurs sous-groupes, afin de faciliter les comptages, la transmission des informations et éviter de perdre quelqu'un dans le Métro.

Un groupe est composé d'un accompagnateur et des membres participants à la balade.
Les membres de chaque groupe ne devront jamais perdre de vue leur accompagnateur : c'est lui qui les guidera dans le Métro, qui indiquera le nom de la station à laquelle nous descendrons etc.

Les accompagnateurs des groupes auront à leur tour pour mission de ne jamais perdre de vue l'accompagnateur principal : Dark Bane.

Vous trouverez ci-dessous la répartition des participants :

Groupe 1 – Tempête

- Accompagnateur et accompagnateur principal : **Dark Bane**
- Rieekan
- Spectre
- Rogma
- Curunir

Groupe 2 – Murmure

- Accompagnateur : **Faro**
- Mailman
- Minos
- Kennel
- Ace

L'itinéraire de la balade

[La balade sur Google Maps](#)

Etape 1 - Un régime belliqueux qui a redonné à la France sa place en Europe (de la place de l'Alma au boulevard Saint-Germain)

source : *Wikipedia, Matrim lui-même etc.*

Plusieurs guerres ont marqué l'histoire du Second Empire. Loin d'être aussi glorieuses que celles menées par son oncle, les campagnes conduites par Napoléon III ou par ses maréchaux restent méconnues.

Couronnées de réussite ou accompagnées de piteux résultats, elles ont eu des effets considérables sur l'évolution du régime politique et sur la constitution de la France.

a - La guerre de Crimée (1853-1856) / la place de l'Alma

Dès les premières années du Second Empire, la guerre de Crimée (1853 - 1856) a éclaté.

Mettant aux prises la Russie impériale d'un côté, la France, l'Angleterre et l'empire Ottoman de l'autre, cette guerre a été marquante sur bien des aspects.

[La guerre de Crimée](#) sur Wikipedia

Elle permet, avant toute chose, à la France de reprendre sa place dans le concert des nations européennes ; place mise à mal depuis le congrès de Vienne en 1815.

La victoire finale sur les Russes et les exploits de l'armée française lui ont permis de redorer un blason terni depuis 40 ans.

Elle a également redonné des couleurs à une politique étrangère timorée et malmenée par la Restauration.

Ensuite, il est communément admis que cette guerre a été une charnière entre les guerres du XIXème siècle et la Première Guerre mondiale.

L'utilisation intensive d'armes mécanisées et l'ampleur des victimes est annonciatrice de l'hécatombe de la Première Guerre Mondiale.

Information balade

Point 1 - départ de la balade / la place de l'Alma

[La place de l'Alma sur Wikipedia](#)

Vous vous trouvez actuellement sur la Place de l'Alma qui a été baptisée ainsi en l'honneur **d'une fameuse bataille** remportée par les troupes française de Napoléon III contre l'Empire russe.

La place est célèbre pour sa Flamme de la Liberté, réplique de la flamme de la Statue de la Liberté.

Cette flamme offerte par le *Herald Tribune* en 1989, est installée entre la place et le début du pont, au surplomb du tunnel où la princesse Diana a trouvé la mort le 31 août 1997 dans un accident de voiture.



La bataille de l'Alma est un des engagements les plus symboliques de la guerre de Crimée. C'est en effet la première grande bataille remportée par la France depuis la défaite de Waterloo.

A ce titre, elle a galvanisé les troupes et a redonné à la France une fierté perdue.

L'attitude héroïque des soldats français (alors que les Anglais étaient en retard de plus d'une heure sur le plan de bataille) leur a valu d'être honoré par ce quartier parisien.

[La bataille de l'Alma](#) sur Wikipedia

Un premier pont de l'Alma commencé en 1854 a été inauguré en 1856 par Napoléon III - en retard pour l'exposition universelle de 1855.

De 1970 à 1974, le pont a été totalement rénové pour adopter l'architecture qu'on peut voir à ce jour.

Ce dernier pont à une seule arche est bien différent de son prédécesseur [comme le prouvent ces photos](#)

[Pour plus d'infos : le Pont de l'Alma sur Wikipedia](#)

Information balade

Point 2 - vue sur le Zouave du pont de l'Alma

longer le cours Albert Ier et le cours la Reine en direction de la place de la Concorde

[Le Zouave du Pont de l'Alma sur Wikipedia](#)

En remontant la Seine, sur la rive Droite, vous avez une bonne vue sur le Zouave du pont de l'Alma. Cette statue commémore la courage des soldats de cette unité française lors de la bataille de l'Alma.



Pour mémoire, le premier pont de l'Alma comptait quatre statues célébrant quatre régiments de soldats qui se sont illustrés à la bataille de l'Alma : un zouave et

un grenadier sculptés par Georges Diebolt, un chasseur à pied et un artilleur sculptés par Arnaud.

Seul le Zouave demeure après la rénovation (il a été surélevé et a changé de côté).

Plus d'information sur

[Le 3ème régiment de Zouaves.](#)

[Les Zouaves](#)

Information balade

Point 3 - vue sur le musée d'Orsay

longer le cours Albert 1er et le cours la Reine en direction de la place de la Concorde

Durant le Second Empire, un palais s'étendait à la place du Musée d'Orsay. Ce palais fut brûlé lors de la Commune de Paris.

L'emplacement fut racheté par la compagnie des trains Paris-Orléans qui y érigea la gare terminus de sa ligne qui fut convertie en musée dans les années 80, au XXe siècle.



b - La campagne d'Italie (1859) / la rue Solférino

Les accords de Plombières-les-Bains signés entre la France et le royaume de Sardaigne scellent l'avenir des deux pays face à l'Empire d'Autriche. Ce sont ces accords qui pousseront la France à intervenir en 1859 dans le conflit entre le Piémont et l'Autriche.

[La campagne d'Italie](#)

Information balade

Point 4 - le Jardin des Tuileries

Traverser la place de la Concorde et entrer dans le Jardin

A l'emplacement du jardin des Tuileries, se dressait [un palais](#). Ce palais devenue résidence impériale sous Napoléon III vit se dérouler des fêtes fastueuses et devint le symbole du Second Empire.

Napoléon III ordonna le rattachement des Tuileries au Louvre.

Pris d'assaut par les Communards en 1870, il fut incendié par ces derniers et brûla sans discontinuer pendant trois jours. Ses décombres furent rasés en 1882.



Cette campagne rapide vit la France remporter plusieurs victoires retentissantes : [Magenta](#), [Solferino](#) (et San Martino). Ces batailles menées par le Maréchal Patrice Mac Mahon et le Maréchal Auguste Regnaud de Saint-Jean d'Angely ont servi de nom de baptême pour plusieurs rues parisiennes.

Dont celle que nous apercevrons durant la balade : [le boulevard Magenta](#).

Information balade

Point 5 - la rue de Solférino

traverser la passerelle Léopold-Sédar-Senghor et la Seine pour rejoindre la rue de Solférino

Le 24 juin 1859, les troupes de la France et du royaume de Sardaigne affrontent les Autrichiens à la bataille de Solferino.

330 000 soldats combattirent dans cette gigantesque bataille

Cette bataille fut très rude et rendue difficile par des conditions climatiques médiocres. Il en résultat néanmoins une victoire française : les troupes autrichiennes poursuivent leur repli.



Au terme de cette campagne, l'Italie a fait un pas supplémentaire vers l'unification (qui ne sera totale qu'en 1871) et la France a récupéré la Savoie et la ville de Nice.

c - L'expédition française au Mexique (1861-1867) / ...

Issue d'un calcul politique hasardeux et de visées quasi-colonialistes, l'expédition française revêt un caractère exotique qui ne le dispute qu'à l'ampleur du fiasco qu'elle a rencontré.

Malgré les victoires françaises, la résistance à une guérilla organisée et des faits d'armes légendaires ([prise de Camerone](#)), la France abandonnera ses projets sous la pression des Etats-Unis, alors sortis de la guerre de Sécession.

[L'expédition du Mexique sur Wikipedia](#)

Il n'existe pas de monument ou de nom de rue pour commémorer cette triste épopée...

d - Conclusion

Soucieux d'asseoir son nouveau pouvoir, la III^{ème} République utilisera les traces de la défaite de la guerre franco-prussienne de 1870 (cf. plus bas dans le document) pour condamner le Second Empire dans sa totalité.

Pourtant, durant les 20 ans de son règne, Napoléon III a su moderniser la France et lui faire rattraper le retard qu'elle avait accumulé.

Etape 2 - Une période faste qui a connu une modernisation sans précédent de la France (du boulevard Saint-Germain au Sacré-Coeur)

source : [Wikipedia](#), [Matrim lui-même](#) etc.

a - La [modernisation de Paris](#)

Information balade

Point 6 - le boulevard Saint-Germain

Suivre la rue Solférino jusqu'au boulevard Saint-Germain - empruntez le vers le sud (vers l'Odéon, le boulevard Saint-Michel, le Luxembourg etc.)

Long de près de 3 kilomètres et large d'à peu près 30 mètres, le boulevard Saint-Germain part de la Seine, dans le 5^e arrondissement, longe le fleuve à quelques centaines de mètres au pied de la montagne Sainte-Geneviève, puis traverse le 6^e arrondissement et rejoint à nouveau la Seine dans le 7^e arrondissement.

Le boulevard est célèbre par les quartiers qu'il traverse : c'est la principale voie du Quartier latin avec le boulevard Saint-Michel.

C'est l'un des projets conçus personnellement par le baron Haussmann lors des travaux de transformation de Paris sous le Second Empire. Il complétait sur la rive gauche les boulevards de la rive droite et facilitait la desserte Est-Ouest des quartiers centraux sur la rive gauche.

Le percement du boulevard Saint-Germain a entraîné la démolition d'un nombre important de vieux hôtels du faubourg Saint-Germain. Il a en partie absorbé la partie orientale de la rue Saint-Dominique (entre la rue des Saints-Pères et la rue Saint-Dominique). Entre la rue de Rennes et la rue des Saints-Pères, les numéros impairs correspondent à un côté de l'ancienne rue Taranne.

Remarquez l'aspect très froid du boulevard et mettez le en perspective avec les petits enchevêtrements de rue qui peuvent encore exister à proximité. Vous pourrez alors mesurer l'impact qu'a pu avoir la "révolution" haussmannienne sur l'esprit des Parisiens de l'époque.



Point 7 - la rue Bonaparte

Bifurquez à gauche dans la rue Bonaparte

Bon... je vous l'avoue : il n'y a pas grand chose de particulier dans cette rue mis à part son nom. Remarquez néanmoins qu'il n'existe aucune rue Napoléon dans Paris...

Point 8 - le Pont des Arts

A la fin de la rue Bonaparte, prenez à droite sur le Quai Malaquais vers la place de l'Institut et franchissez le Pont des Arts

Entre 1801 et 1804, une passerelle de neuf arches en fonte réservée aux piétons est construite à l'emplacement de l'actuel pont des Arts : c'est le premier pont métallique de Paris. Cette innovation est due au premier consul Napoléon Bonaparte, suivant une réalisation anglaise. Les ingénieurs Louis-Alexandre de Cessart et Jacques Dillon conçoivent cette passerelle pour ressembler à un jardin suspendu, avec des arbustes, des bacs de fleurs et des bancs. En 1852, suite à l'élargissement du quai Conti, les deux arches de la rive gauche deviennent une seule arche.

Le pont sera fermé à la circulation en 1977 suite à de nombreux avertissement portant sur sa fragilité.

Il s'effondrera effectivement sur 60 m en 1979 lors d'un dernier choc avec une barge.

Le pont actuel a été reconstruit entre 1981 et 1984 « à l'identique » selon les plans de Louis Arretche, qui a diminué le nombre des arches (sept au lieu de neuf), ce qui permet leur alignement sur celles du pont Neuf, tout en reprenant l'aspect de l'ancienne passerelle.



De 1854 à 1858, Haussmann met à profit la période la plus autoritaire du règne de Napoléon III pour réaliser ce que seule cette décennie, peut-être, pouvait faire dans toute l'histoire de Paris : transformer son centre en y perçant une croisée gigantesque.

La construction de l'axe nord-sud, du [boulevard de Sébastopol](#) au [boulevard Saint-Michel](#), fait disparaître de la carte de nombreuses ruelles et impasses. Il forme une grande croisée au niveau du Châtelet avec la [rue de Rivoli](#) : le Second Empire la prolonge jusqu'à la rue Saint-Antoine.

Baltard aménage les Halles, projet lancé par Rambuteau, tandis que l'Île de la Cité est en grande partie rasée et réaménagée. Ses ponts sont reconstruits ou font l'objet de travaux importants.

Hausmann complète cette grande croisée par des axes qui relient la première couronne de boulevards au centre, tels que la rue de Rennes sur la rive gauche et l'avenue de l'Opéra sur la rive droite. La rue de Rennes, qui devait rejoindre la Seine, ne sera jamais achevée.

Information balade

Point 9 - longer le boulevard Sébastopol

Après le Pont des Arts, tournez à droite pour prendre le Quai de la Mégisserie. Longez la Seine jusqu'au Pont au Change puis tourner à gauche pour emprunter le boulevard Sébastopol.

Long de 1 kilomètre 300 et large de 30 mètres, il part de la place du Châtelet et se poursuit au nord par le boulevard de Strasbourg. C'est une voie de grande circulation (quatre voies dont un couloir de bus. Même s'il traverse le cœur de Paris, le boulevard de Sébastopol n'est pas réellement un lieu de visite, contrairement au Marais et aux Halles qui lui sont voisins.

Le boulevard de Sébastopol est l'une des voies les plus importantes percées par Hausmann lors des travaux de transformation de Paris. Il constitue un élément important du nouveau grand axe nord-sud qui traverse le centre de Paris et constitue l'axe d'accès à la Gare de l'Est.

Ouvert en 1854, il est baptisé quelques jours après la victoire remportée le 8 septembre 1855 par les troupes de Napoléon III dans le port de Sébastopol, en Crimée.

Pendant quelques années, le boulevard de Sébastopol se poursuit sur la rive gauche jusqu'à la rue Cujas : cette section recevra en 1867 le nom de boulevard Saint-Michel.



Hausmann développe également les boulevards extérieurs (Richard-Lenoir, Voltaire, etc.).

L'idée d'une autre traversée est-ouest s'impose. Hausmann double la [rue des Écoles](#), dessinée par Napoléon III, de son projet personnel : le [boulevard Saint-Germain](#), qui prolonge sur la rive gauche les grands boulevards de la rive droite.

Dans les dernières années de son mandat, il commence à aménager les arrondissements créés sur l'emplacement des communes annexées en 1860.

L'interconnexion entre les grands boulevards impose la création de places à leur mesure. Le Châtelet, aménagé par Davioud, est le carrefour entre les deux grands axes traversant Paris du nord au sud et de l'est à l'ouest. Les travaux d'Hausmann aménagent d'autres grandes places à travers tout Paris : place de l'Étoile, place de la République, place de l'Alma (vue au début de la balade).

Information balade

Déplacement (facultatif) en métro

Si vous le souhaitez - *en fonction de l'état de vos pieds ou de l'heure* - vous pouvez emprunter le métro à la **station Etienne Marcel** (ligne 4 - direction Porte de Clignancourt) et descendre à la **station Gare de l'Est**, afin de rejoindre le prochain point de la balade.

Vous monterez à l'occasion dans des rames MP59 légèrement modernisées.

Etrangement, cette ligne centrale n'est pas très bien équipée - *malgré de belles stations sur la rive gauche* - ce qui nourrit la critique des Parisiens et concourt à la mauvaise réputation de la ligne 4...



De nombreux monuments ponctuent la ville à partir du Second Empire.

L'Opéra est construit par Garnier.

Gabriel Davioud conçoit deux théâtres symétriques sur la place du Châtelet.

Chacun des vingt nouveaux arrondissements reçoit sa mairie.

Ces monuments sont bâtis dans la ville en ménageant de vastes perspectives. Ainsi l'avenue de l'Opéra est pensée pour offrir un cadre grandiose à l'édifice de Garnier, tandis que les maisons construites devant Notre-Dame laissent la place à un grand parvis.

Dans le domaine religieux, le second empire voit, entre autre, l'avènement de l'Église de la Sainte-Trinité et de l'Église Saint-Augustin. Cette dernière est remarquable par sa voute très haute sans contreforts, rendue possible par l'utilisation d'une charpente métallique et sa situation emblématique au croisement de plusieurs grands boulevards.

b- Le développement des chemins de fer

Information balade

Point 10 - la gare de l'Est et le boulevard de Strasbourg / la gare du Nord et le boulevard Magenta

La gare de l'Est

sortir du métro ou arriver à pied par le Boulevard de Strasbourg

La gare de l'Est est ouverte en 1849 par la Compagnie du chemin de fer de Paris à Strasbourg, sous le nom d'« embarcadère de Strasbourg ». Cette partie la plus ancienne correspond au hall Grandes lignes actuel (moitié ouest de la gare). Ses plans sont dus à l'architecte François-Alexandre Duquesney et à l'ingénieur Pierre Cabanel de Sermet ; les travaux commencent en 1847, et Napoléon III l'inaugure en 1850.

Elle prendra le nom de « gare de l'Est » en 1854, après un premier agrandissement consécutif à la mise en service de la ligne de Mulhouse dont la compagnie, devenu Compagnie des chemins de fer de l'Est, avait obtenu la concession. La gare compte alors quatre voies à quai, dont deux nouvelles à l'extérieur du hall, et la ligne est elle-même dédoublée, de deux à quatre voies, jusqu'à la bifurcation de Noisy-le-Sec, point où les lignes de Strasbourg et de Mulhouse se séparent.

Le boulevard de Strasbourg

Le boulevard de Strasbourg est une percée haussmannienne réalisée à partir de 1852. Son percement en cœur d'îlot entre la rue du Faubourg-Saint-Denis et la rue du Faubourg-Saint-Martin a fait disparaître un certain nombre de maisons du passage de l'Industrie, du passage Brady, de la rue du Château-d'Eau et du passage du Désir.

Le boulevard Magenta

prendre la rue du 8 mai 1945 puis le boulevard Magenta

Le boulevard de Magenta est une percée haussmannienne réalisée en 1855 entre la rue du faubourg Saint-Martin et le boulevard de Rochechouart (le boulevard reprend en fait à cet endroit le tracé de la rue du Nord qui faisait partie d'un lotissement de 1827) et en 1859 entre la place de la République et la rue du faubourg Saint-Martin.

Son nom est celui de la victoire remportée par l'armée française d'Italie, commandée par le général de Mac-Mahon et Napoléon III, contre les Autrichiens commandés par Guylay le 4 juin 1859 près de Magenta, en Italie.



La Gare du Nord

bifurquer dans le boulevard Denain pour arriver place Napoléon III, devant la gare du Nord

Une première gare du Nord fut construite par les ingénieurs des Ponts et Chaussées pour le compte de la Compagnie des chemins de fer du Nord et inaugurée le 14 juin 1846, la même année que l'inauguration de la ligne Paris-Amiens-Lille.

Trop petite, elle fut en partie démolie en 1860 pour laisser place à la gare actuelle ; sa façade de pierre fut remontée à Lille.

Surmontée d'un étage et d'une horloge, c'est la façade actuelle de la Gare de Lille-Flandres.



Le développement du chemin de fer est une priorité pour Napoléon III.

Deux nouvelles gares parisiennes sont créées : la gare de Lyon et la gare du Nord

Des percées sont réalisées pour accéder facilement aux gares

- rues du Havre et d'Auber (gare Saint-Lazare).
- boulevards de Strasbourg et de Magenta (gare du Nord et gare de l'Est).
- rue de Châteaudun et rue de Maubeuge, qui relie la gare Saint-Lazare à la gare du Nord.
- boulevard Diderot (Gare de Lyon).
- boulevards Saint-Marcel et Arago (gare d'Austerlitz).
- boulevard de Port-Royal et rue de Rennes (gare Montparnasse, alors située à l'emplacement actuel de la tour Montparnasse). La rue de Rennes, qui devait se poursuivre jusqu'à la Seine, est restée inachevée.

c- La nouvelle place des loisirs

A l'image de Londres, Napoléon III souhaite que de nouveaux espaces verts soient créés :

- le bois de Boulogne
- le bois de Vincennes que nous avons entrevu lors de la dernière balade
- les Buttes-Chaumont que nous avons également déjà visitées !
- le parc Montsouris

d - Deux expositions universelles

Afin d'accompagner le renouveau parisien, Napoléon III décide de l'organisation de deux Expositions Universelles en 1855 et en 1867.

[Exposition Universelle de 1855 sur Wikipedia](#)

[Exposition Universelle de 1867 sur Wikipedia](#) et sur [le site de la BNF](#)

e - Le développement économique

Accompagnant ces modifications profondes, la France comble son retard en progrès technique et en économie.

Le développement du mouvement ouvrier et la constitution de grandes entreprises attestent de l'émergence de la société industrielle française (malgré des fragilités dans le commerce international) : un modèle qui perdurera pendant plus d'un siècle.

Etape 3 - Une fin tragique qui a discrédité durablement (et injustement) le Second Empire *(du Sacré-Coeur à l'Atlantteam)*

source : *Wikipedia, Matrim lui-même etc.*

a - La guerre franco-prussienne (1870-1871)

Ultime guerre du Second Empire (la défaite française a scellé le destin de la Napoléon III), la guerre franco-prussienne (ou "guerre de 70") a été désastreuse pour notre pays, sur tous les plans :

- une défaite rapide et insultante ainsi qu'une chute vertigineuse de l'estime française
- une occupation territoriale et le siège de Paris
- l'annexion d'une bonne partie de l'Alsace et de la Lorraine

Mais qu'on ne s'y trompe pas : cette guerre n'a pas été perdue à cause de la préparation française, ni à cause de l'équipement (parfois très supérieur à celui des Prussiens) ou encore faute de bravoure des soldats français.

Il est maintenant communément admis que cette guerre a été perdue par les officiers supérieurs, mal coordonnés, appréciant très mal les situations et profitant parfois des situations pour régler leurs comptes personnels.

Au final : deux premières batailles piteuses qui douchent les ardeurs françaises (alors qu'une victoire facile leur était annoncée), [une victoire éclatante](#) qui n'a jamais été exploitée (quelle erreur !) et un siège infâme (celui de Metz) provoqué par un officier supérieur calamiteux (Bazaine). Ajoutez à cela un Napoléon III malade, absent de bout en bout et manipulé par ses proches, une Prusse agressive décidée à unifier l'Allemagne derrière elle et vous obtenez les germes de la Première, puis de la Seconde Guerre Mondiale et son cortège de millions de victimes.

Suite à [la défaite de Sedan](#), l'Empire capitule, Napoléon III est capturé. La France proclame la [IIIème République](#) qui écrasera la tentation révolutionnaire de la [Commune de Paris](#).

Toute velléité de résistance ([armée de la Loire](#)) est anéantie par les Prussiens trop heureux de [la capitulation de Bazaine à Metz](#).

Information balade

Point 11 - le parvis de la basilique du Sacré-Coeur

Depuis la gare du Nord, empruntez la rue de Dunkerque, le boulevard Rochechouart, la rue de Steinkerque pour arriver place Saint-Pierre. La basilique du Sacré-Coeur est en vue : vous pouvez commencer l'ascension.

Une fois sur le parvis de la basilique du Sacré-Coeur, admirez la vue !

Depuis toujours Montmartre a été un lieu de culte : les Druides gaulois, les Romains avec les temples dédiés à Mars et Mercure, l'Église Saint-Pierre, la plus ancienne de Paris, construite pour l'Abbaye Royale de Montmartre, au XII^e siècle par le roi Louis VI et sa femme Adélaïde de Savoie. Enfin le Sacré-Cœur érigé à la fin du XIX^e siècle.

La Basilique du Sacré-Cœur, dite du *Vœu national*, située au sommet de la butte Montmartre, surplombant la ville de Paris, est une basilique dont la construction fut décrétée par une loi votée par l'Assemblée nationale le 23 juillet 1873 après la défaite de 1871 pour « expier les crimes des communards », ainsi que pour rendre hommage à la mémoire des nombreux citoyens français qui ont perdu la vie durant la guerre franco-prussienne. C'est l'architecte Paul Abadie (mort en 1884) qui gagne le concours pour sa construction.

La première pierre a été posée le 16 juin 1875, et l'église a été construite avec la participation directe du gouvernement de la Troisième République pour célébrer le départ d'un nouveau régime, dont les lois constitutionnelles ont été votées la même année. La Basilique a été majoritairement financée par de très nombreux Français dans le cadre d'une souscription nationale.

Toutefois elle n'a été achevée qu'en 1914 et consacrée qu'en 1919, après la fin de la Première Guerre mondiale.



b - La Commune insurrectionnelle de Paris (1870-1871)

Comme nous l'avons vu, la guerre franco-prussienne a mis brutalement fin au Second Empire. Cette chute provoqua un électrochoc dans la population française. La principale réaction fut l'apathie. La France semblait contente de voir disparaître ce régime défectueux dans la honte.

Toutefois, loin de cette inaction, des foyers de résistance apparurent : ce fut le cas notamment à Paris.

La [Commune insurrectionnelle de Paris](#) dura deux mois et fut durement réprimée, durant [la Semaine Sanglante](#) par les troupes françaises de la IIIème République menées par Adolphe Thiers.

La [basilique du Sacré-Cœur](#) fut érigée officiellement pour "expier les crimes des Communards".

Information balade

Déplacement en métro

Redescendez de la butte pour emprunter le métro à la station Anvers (ligne 2 - direction Nation) et descendre à la **station Alexandre Dumas**, afin de rejoindre le prochain point de la balade.

Avec un peu de chance, vous monterez dans une des toutes nouvelles rames MF2000 qui commencent petit à petit à équiper la ligne 2.

Au pire, vous grimpez dans une MF67 des années 70...

La ligne 2 traverse Paris d'est en ouest en passant par le nord. Cela en fait une ligne très empruntée et très pratique.



A la station Alexandre Dumas, dirigez-vous vers la rue de Bagnolet puis empruntez la rue de la Réunion pour vous rapprocher du cimetière du Père-Lachaise.

[Un site avec une carte interactive](#)

[Le cimetière sur le site de Paris.fr](#) avec [une carte](#).

Ce cimetière mériterait en soi une balade (*j'attends vos réactions*) mais aujourd'hui, nous nous contenterons d'évoquer le Mur des Fédérés.

Le [Mur des Fédérés](#), dans le cimetière du Père-Lachaise est un lieu symbolique : c'est là que furent fusillés les 147 derniers combattants retranchés de la Commune.

Information balade

Point 12 - le cimetière du Père-Lachaise sera certainement fermé lorsque vous y arriverez.

Vous pouvez néanmoins vous approcher de l'entrée secondaire située rue de la Réunion.

Point 13 - Le mur des Fédérés

A la fin de la Commune, le Père-Lachaise fut le théâtre d'une véritable guerre civile, en raison de sa localisation stratégique sur la colline. Les Fédérés installèrent leur artillerie en plein cœur du cimetière, mais furent rapidement encerclés par les Versaillais de Thiers d'un côté et les Allemands de l'autre. Les 147 survivants furent fusillés le 28 mai 1871 devant le mur qui prit ensuite le nom de mur des Fédérés, au sud du cimetière.



Conclusion

Information balade

Point 14 - arrivée de la balade / Atlanteam

Suivez la rue de la Réunion vers le sud jusqu'à couper la rue d'Avron.

Puis continuez tout droit en empruntant la rue Tolain jusqu'au bout.

Tournez ensuite sur votre gauche pour emprunter la rue des Grands-Champs.

A l'angle de la rue des Pyrénées, vous y trouverez notre point d'arrivée : l'Atlanteam !

Et voilà, nous sommes arrivés au terme de notre balade.

J'espère que cette promenade "impériale" vous a plu.

Rendez-vous à la prochaine balade pour revisiter une autre époque de notre histoire !

Matrim.

[Enregistrer dans Mes cartes](#)

SR 16 - Le Second Empire

Balade de la SR16 de la LFXW sur les traces du Second Empire.

13 consultations - Privée

Créée le 25 fév. - Mise à jour le 21 août

De [Matrim - François](#)

[Donner votre avis sur cette carte](#) - [Rédiger un commentaire](#)

-  **Trajet 1**
De la place de l'Alma au boulevard Saint-Germain
-  **Place de l'Alma**
Départ de la balade - rv à 16 heures
-  **Vue sur le Zouave**
Retournez-vous et repérez le Zouave sur la pile du Pont de l'Alma !
-  **Vue sur le musée d'Orsay**
Sur votre droite, le musée d'Orsay, ancienne gare de la société PLM
-  **Le jardin des Tuileries**
Entrer dans le jardin des Tuileries, relié au Louvre par Napoléon III
-  **Rue de Solferino**
... et passerelle.
-  **Trajet 2**
Du boulevard Saint-Germain à la gare de l'Est
Boulevard Saint-Germain
-  **Rue Bonaparte**
... mais pas de rue Napoléon...
-  **Le pont des arts**
-  **Boulevard Sébastopol**
-  **Gare de l'Est**
Boulevard de Strasbourg et boulevard de Magenta
-  **Gare du Nord**
-  **Trajet 3**
Du Sacré-Coeur à l'Atlanteam
-  **Basilique du Sacré-Coeur**
-  **Métro Alexandre Dumas**
-  **Le Mur des Fédérés**
-  **Arrivée de la balade**
Atlanteam

